

Jour de Noël 2025 — Dieu s'est incarné

Voici le matin du grand jour de Noël. Comme souvent au cours de l'Histoire biblique, Dieu a agi au cours de la nuit : c'est une manière de dire que la force du Seigneur se déploie lorsque l'homme est faible et impuissant (dans les ténèbres, on se sent démunis). Le Sauveur est donc né au cours de cette sainte Nuit ; et au matin, alors que pointe l'aurore, les bergers sont repartis dormir dans les champs, les anges ne chantent plus la Gloire de Dieu... il ne reste sans doute que Marie et Joseph qui entourent l'Enfant Jésus et continuent de s'émerveiller. Quant à nous, nous pouvons méditer de manière plus approfondie ce qui s'est passé à Bethléem. Ce n'est plus seulement le *cœur* qui chante et s'émerveille, avec les petits enfants qui ont participé à la messe de cette nuit : c'est aussi la *sagesse*, l'intelligence, la foi des chrétiens qui médite le grand Mystère de Noël. Depuis deux mille ans, les Apôtres, puis les anciens théologiens, les Pères de l'Église, ont réfléchi pour répondre à nos questions. Qu'est-ce qui s'est passé à Noël ? Qui est ce Dieu qui se fait homme pour nous ? Et qu'est-ce que cela change pour nous ? Comprendons-nous vraiment ce qui est en jeu ?

Ce Mystère de Noël, les premiers chrétiens lui ont donné un nom : *l'Incarnation*. « Il a pris chair de la Vierge Marie » : le fait de prendre une *chair*; c'est-à-dire une nature humaine, c'est bien ce qu'on entend quand on utilise le verbe “incarner”. Dieu n'a pas seulement “pris un corps” comme un costume extérieur : Il a pris *notre chair*; c'est-à-dire *toute notre nature*, l'âme et le corps, tout ce que nous partageons, ce qui fait de nous des personnes humaines. Et cela nous transforme en profondeur. Il y a mille sept cents ans, l'Église traversait des litiges et des disputes à ce sujet : beaucoup de chrétiens n'avaient pas encore bien compris le sens de cet événement. L'empereur Constantin, soucieux de maintenir la paix, avait alors convoqué en 325 un *Concile* (réunion d'évêques) pour clarifier les choses : le Concile de Nicée (près de Constantinople), qui selon la tradition a rassemblé 318 évêques. C'est à lui que nous devons le fameux *Credo* (« Je crois en un seul Dieu ») que nous dirons tout à l'heure. Pour cet anniversaire, le pape Léon XIV a publié récemment une très belle Lettre apostolique [*In unitate fidei*, 23 novembre 2025] pour nous aider à comprendre notre foi telle qu'elle s'exprime dans le *Credo*. Si le discernement de la foi est essentiel, ce n'est pas pour le plaisir de raisonner ou de se croire intelligents ! Dieu a pris la peine de partager notre nature, parce que l'enjeu est immense : le Pape nous aide à mieux comprendre pourquoi.

D'abord, la foi n'est pas seulement une série de phrases : c'est une *source de vie* pour les chrétiens. Jésus naît à Noël pour nous sauver, pour nous renouveler. Le Pape nous dit donc : « Le *Credo* de Nicée ne formule pas une théorie philosophique. Il professe la foi en *Dieu qui nous a rachetés* par Jésus-Christ. Il s'agit du Dieu vivant : Il veut que *nous ayons la vie*, et que nous l'ayons en abondance ». Proclamer la foi en Jésus devenu homme, c'est entrer dans « l'histoire du salut entre Dieu et ses créatures ». Par Jésus, nous connaissons *qui est Dieu*, et nous comprenons qu'« Il nous a tellement aimés » [Jn 3,16], qu'Il a voulu venir parmi nous. Jésus ne nous ment pas : Il a pris sur Lui toute la dignité, mais aussi les souffrances que nous traversons. Nous avions déjà été créés à l'image de Dieu, comme le disait la Genèse [1,27] : nous sommes désormais les images parfaites de Jésus, notre chef et notre modèle.

Le Pape nous parle aussi d'une nouvelle manière de nous comporter, si nous mesurons la nouveauté de Noël. « C'est en vertu de son incarnation, que *nous rencontrons le Seigneur* dans nos frères et sœurs dans le besoin : “Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait” [Mt 25,40]. Le *Credo* nous parle donc d'un Dieu proche de nous : Il se fait petit, Il devient notre prochain dans les petits et les pauvres ». Si l'événement de Bethléem n'avait pas eu lieu, nous pourrions toujours plus ou moins aider les pauvres ; mais jamais nous n'aurions l'idée de les aimer, de reconnaître la présence du Seigneur dans nos frères. Noël transforme notre manière de vivre, notre manière d'aimer, de faire la paix, de nous réconcilier.

Finalement, le Pape nous invite à nous interroger en ce jour de Noël : sommes-nous vraiment chrétiens, c'est-à-dire prenons-nous au sérieux ce Dieu qui se révèle à nous aujourd'hui comme Père, Fils, Saint-Esprit ? « Ce que nous disons par la bouche [le *Credo*] doit venir du cœur ». Que notre foi s'émerveille toujours plus, car le Verbe, le Fils de Dieu, s'est fait chair pour nous sauver. Rien ne nous séparera de l'Amour de Dieu : Il nous a donné son Fils, Il nous envoie son Esprit Saint : Il nous a tout donné !